

Le statut taxonomique des *Oxyopes* Latreille, 1804, de la Péninsule Ibérique

par José A. BARRIENTOS*

Résumé

On ne peut pas dire que la faune des Oxyopidae de la Péninsule Ibérique soit «très riche», même comparativement aux quatre espèces du reste de l'Europe, bien que le manque de données concernant l'Afrique du Nord et le peu d'échantillonnages effectués au sud de l'Espagne rendent difficile l'interprétation de certains spécimens. On passe en revue ici le statut taxonomique des *Oxyopes* de la Péninsule, plus spécialement ceux des groupes les plus difficiles, «*globifer*» et «*lineatus*».

Resumen

Ni siquiera en comparación a las cuatro especies europeas, se puede decir que la fauna de Oxyopidae de la Península Ibérica sea «muy rica», si bien la falta de datos sobre el norte de Africa, y los escasos muestreos realizados en el sur de España hacen difícil la interpretación de algunos ejemplares. Pasamos aquí revista al estatus taxonómico de los *Oxyopes* peninsulares, en particular a aquellos de los grupos mas conflictivos, «*globifer*» y «*lineatus*».

Il y a aujourd'hui 80 % de travaux et communications sur l'écologie, l'anatomie ou l'éthologie; cela ne signifie pas que la taxonomie soit un filon épuisé. Bien au contraire, les études que nous venons de citer ne concernent que les espèces des pays dont la faune est suffisamment connue. Cependant, en même temps, il y a un pourcentage important de la diversité actuelle qui demeure inconnue, même au niveau taxonomique le plus élémentaire, celui de la détermination.

* Adresse de l'auteur: Laboratorio de Zoología, Universidad Autónoma de Barcelona, Bellaterra (Barcelona), Espagne.

Pour le genre *Oxyopes* Latreille, 1804, pour ne parler que de la Péninsule Ibérique, la situation que nous venons d'évoquer est une situation réelle. Les données de la bibliographie, comme l'a fait le Prof. BRIGNOLI (1978, p. 290), nous montre la présence de cinq espèces :

- *Oxyopes lineatus* Latreille, 1806,
- *O. nigripalpis* Kulczynski, 1907,
- *O. heterophthalmus* (Latreille, 1804),
- *O. carvajali* Franganillo, 1918,
- *O. globifer* Simon, 1876, avec une sous-espèce mentionnée par MACHADO en 1941.

La citation que j'ai faite de *O. ramosus* en 1979 doit être enlevée, comme nous le verrons tout à l'heure.

Tenant compte des données générales de BRADY (1964, p. 434) sur l'ensemble du genre *Oxyopes*, il y aurait 19 espèces paléarctiques. C'est peu en face des 93 éthiopiennes et des presque 250 mondiales. Evidemment, la plus grande diversité se trouve dans les régions tropicales ou sub-tropicales. Et c'est pour cela qu'il n'y a rien de surprenant à ce que, à l'exception de *O. ramosus*, les espèces communes en France (*O. heterophthalmus*, *O. lineatus* et *O. nigripalpis*) se retrouvent aussi dans la Péninsule Ibérique... et rien non plus de surprenant à ce que dans la région la plus méridionale, on trouve quelques espèces nord-africaines.

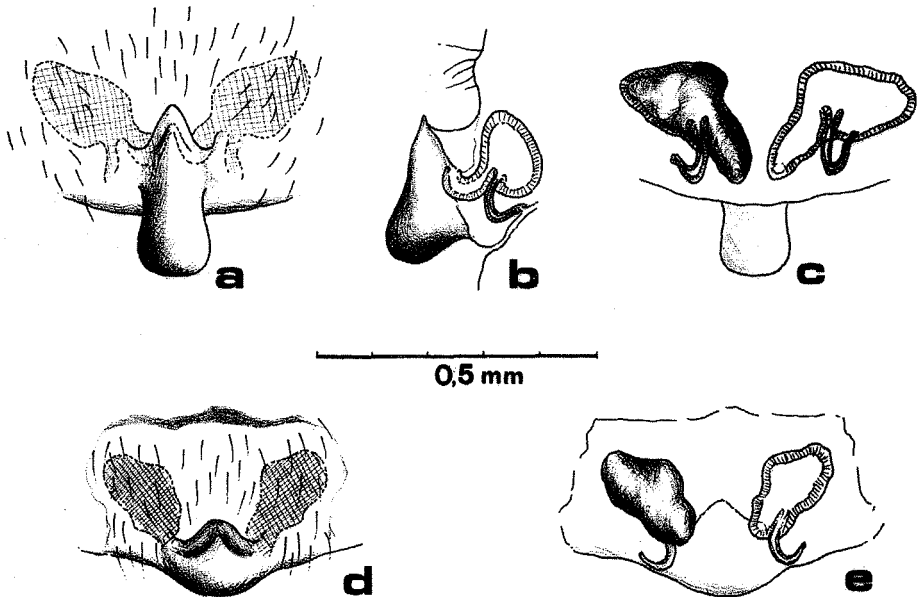


Figure 1 — Epigyne et vulve d'*Oxyopes lineatus* (a, b, c) et d'*Oxyopes nigripalpis* (d, e).

O. heterophthalmus, *O. lineatus* et *O. nigripalpis*

Les données de la bibliographie confirment que *O. heterophthalmus*, comme *O. lineatus*, sont très fréquentes et très répandues dans la Péninsule. Mais si les données de la première n'offrent pas de doute sur leur identité, celles de la deuxième devraient être partagées entre les formes «*typica*» et «*nigripalpis*», considérées comme de bonnes espèces par BRIGNOLI (1976, p.75).

Dans le matériel que nous avons examiné, on a constaté les différences que KULCZYNSKI (1907), SIMON (1937) et BRIGNOLI (1976) ont signalées pour les mâles, et aussi pour les femelles, mais pas avec une grande clarté, car l'épigyne et la vulve montrent une grande variabilité entre la forme «*typica*» (fig. 1, a, b, c) et la forme «*nigripalpis*» (fig. 1, d, e). C'est à cette forme femelle de *nigripalpis* qu'on doit rapporter la mention que j'avais faite de *O. ramosus* (BARRIENTOS, 1979, p.8).

Le fait d'avoir considéré cette femelle comme «différente» de *O. lineatus*, ainsi que les différences indéniables des mâles (fig. 2), m'ont incliné à croire les conclusions de BRIGNOLI (1976), en opposition à l'opinion de SIMON (exprimée dans les Arachnides de France, tome VI, 1937, p.1144).

Oxyopes carvajali

L'*Oxyopes carvajali* demeure une espèce énigmatique, ainsi que beaucoup d'autres de FRANGANILLO. Mais, tenant compte qu'il s'agissait d'une femelle de Javier (Navarra), près des Pyrénées, ce ne pouvait être qu'une des trois espèces possibles dans la zone: *O. heterophthalmus*, *O. lineatus*, ou *O. nigripalpis*. Il me semble aussi que FRANGANILLO connaissait très bien les deux premières, mais non la femelle de *O. nigripalpis*, dont l'épigyne n'avait pas été dessinée avant BRIGNOLI. Il me semble logique de croire que FRANGANILLO a décrit, à sa façon, cette femelle comme une espèce nouvelle, tout simplement parcequ'il n'avait pas les moyens de la déterminer.

Oxyopes globifer, *O. globifer* "n. subsp."

Un manque d'éléments de détermination demeure aussi pour l'*O. globifer*, espèce décrite par E. SIMON dans le tome III des Arachnides de France, p. 222. La description se base sur un mâle provenant d'Algérie. Il ne dit rien de la femelle. Il n'y a pas de figures, mais les données de la description semblent très précises. J'ai eu l'occasion d'analyser quelques individus qui correspondent à cette description :

«Patte mâchoire: patella inerme, à peine plus long que large, un peu élargi de la base à l'extrémité; tibia un peu plus court et aussi large, pourvu, du côté externe, d'une carène noire, lamelleuse, basse et très longue, verticale, et en dessous d'une apophyse assez courte, conique-aiguë, transparente; tarse large, presque arrondi, très dilaté à la base, du côté externe, en forme d'expansion arrondie, terminé en pointe subaiguë, dépassant peu le bulbe.»

En 1941 (p. 46), MACHADO parle d'un mâle et d'une femelle, provenant de Pozuelo de Calatrava, et semblables à d'autres du Portugal, qu'il considère corres-

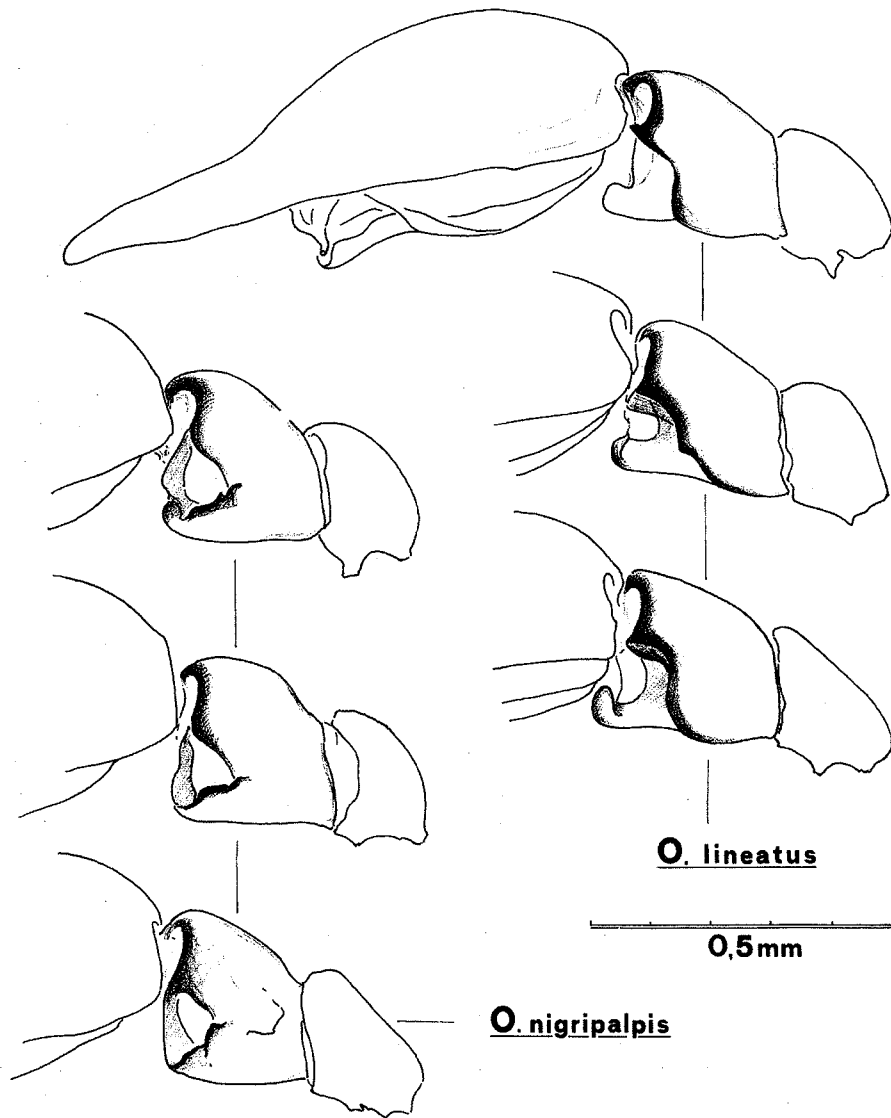


Figure 2 — Variabilité de la face latérale externe du palpe chez *Oxyopes lineatus* (à droite) et *Oxyopes nigripalpis* (à gauche).

pondre à une sous-espèce de *O. globifer*. Nous avons examiné le mâle de Pozuelo de Calatrava, mais nous n'avons pas trouvé la femelle: ce mâle a été déterminé comme *O. globifer*, et il nous semble vraiment identique à un autre de Mogador (Maroc), du Muséum de Madrid, déterminé par SIMON comme *O. globifer*, ainsi que d'un autre de Huelva, au Muséum de Madrid (fig. 3).

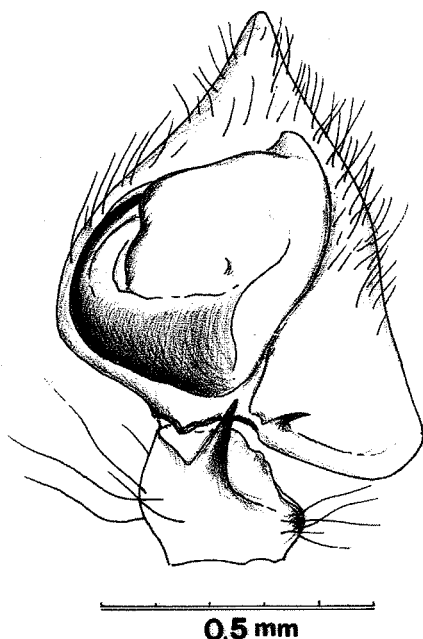


Figure 3 — Face ventrale du palpe du mâle d'*Oxyopes* sp. (Pozuelo de Calatrava, Huelva).

Plus récemment, nous avons examiné une femelle de Madrid dont l'épigyne a des caractères notablement différents de ceux d'*O. heterophthalmus*, *O. lineatus* ou *O. nigripalpis*; mais, par contre, elle est identique à une femelle de la collection SIMON, provenant de Cartagena (dans le sud de l'Espagne), accompagnée d'un mâle, et identifiés comme *O. globifer* par le même SIMON (fig. 4, a et b).

Malheureusement, d'après les données bibliographiques, je ne saurais dire avec certitude laquelle est vraiment *O. globifer* (fig. 3 ou fig. 4). Toutes les deux correspondent à la description de SIMON, toutes les deux ont été déterminées par lui comme *Oxyopes globifer*.

Il a fallu examiner le matériel typique d'Algérie (le mâle «holotype», non désigné par SIMON, est sans doute mélangé parmi les autres spécimens conservés dans le Muséum de Paris, où il y a plusieurs tubes d'*Oxyopes globifer*). Seulement après l'examen de ce matériel, je peux dire avec certitude que ce sont les spécimens de Cartagena (fig. 4) qu'on doit nommer *O. globifer*. Tandis que le spécimen de Pozuelo de Calatrava, de Huelva (et celui de Mogador) correspondent plutôt à une nouvelle espèce qu'à une sous-espèce de *O. globifer* comme le pensait MACHADO. Cependant, il me semble plus prudent d'attendre d'avoir de nouvelles données sur la femelle avant d'en faire la description.

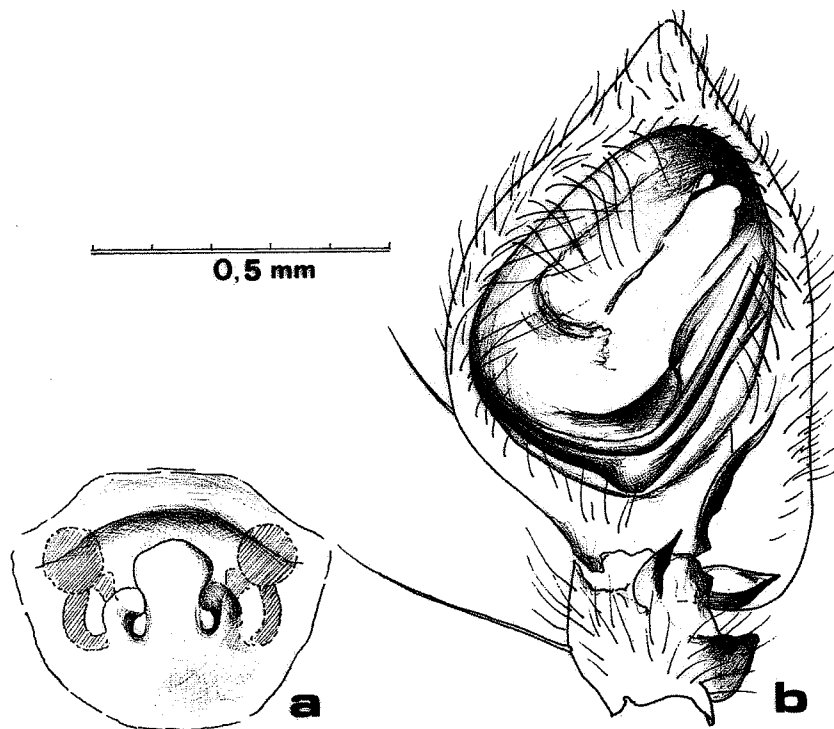


Figure 4 — *Oxyopes globifer* a, épigyne; b, face ventrale du palpe du mâle (Cartagena).

Il y a donc, provisoirement, cinq espèces d'*Oxyopes* dans la Péninsule Ibérique:
 — *O. heterophthalmus*, *O. lineatus* et *O. nigripalpis*; trois espèces répandues sur toute la Péninsule, dont les caractères semblent bien précisés.
 — *O. globifer*, dont la distribution est à préciser, et
 — une cinquième espèce, *Oxyopes* sp., dont nous ne connaissons que le mâle, et se trouvant aussi dans le nord de l'Afrique.

Bibliographie

- BARRIENTOS, J.A., 1979. — Contribución al estudio de los Araneidos licosiformes de Cataluña. *Publ. Univ. Autonoma de Barcelona*, 35 p.
- BRIGNOLI, P.M., 1978. — Ragni d'Italia, XXVII. Nuovi dati su Agelenidae, Argyro-netidae, Hahniidae, Oxyopidae e Pisauridae, cavernicoli ed epigei (Araneae). — *Quad. Mus. Spel. V. Rivera*, II, 2 (4): 1-118.

- BRIGNOLI, P.M., 1978. — Quelques notes sur les Agelenidae, Hahniidae, Oxyopidae et Pisauridae de France et d'Espagne. — *Rev. suisse Zool.*, **85** : 265-294.
- BRADY, A.R., 1964. — The Lynx spiders of North America north of Mexico. — *Bull. Mus. Comp. Zool. Harvard*, **131** : 431-518.
- FRANGANILLO, P., 1918. — Aracnidos nuevos o hallados por prima vez en España. — *Bol. Soc. Entom. Esp.* **1** : 120-123.
- KULCZYNSKI, W., 1907. — Fragmenta arachnologica. V. — *Bull. Acad. Sci. Cracovie*, **6** : 570-596.
- MACHADO, A. de Barros, 1941. — Araignées nouvelles pour la faune portugaise (II). — *Publ. Inst. zool. Porto «Augusto Nobre»*, **3** : 1-60.
- SIMON, E., 1876. — Les Arachnides de France, t. III. *Roret, Paris* (Oxyopidae pp. 214-222).
- SIMON, E., 1937. — Les Arachnides de France, tome VI (5^e partie). *Roret, Paris* (Oxyopidae pp. 1142-1145).